

Division des Archives du Sénat

Lettre d'information n° 23, septembre-octobre 2022

1. Philippe de Chennevières et le Musée du Luxembourg

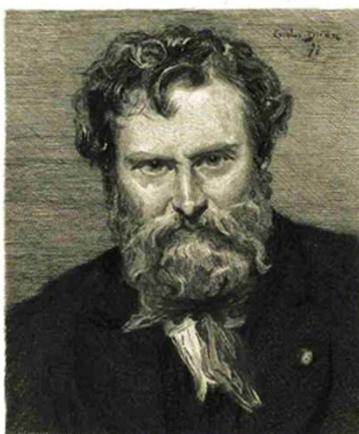
De 1818 à 1885, le Musée du Luxembourg a accueilli le musée des Artistes vivants, dont l'un des conservateurs emblématiques fut Philippe de Chennevières-Pontel (1863-1879). La division des Archives du Sénat conserve dans les fonds anciens de la Questure et de l'Architecture, une dizaine de boîtes relatives à ce musée durant cette période. Un chercheur, venu récemment les consulter, a accepté de nous faire part de ses travaux relatifs à ce personnage.

PAROLE À... : Arnaud BERTINET

Arnaud BERTINET est maître de conférences en histoire de l'art et du patrimoine à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, et rattaché à l'HiCSA (Histoire culturelle et sociale de l'art) dont il dirige l'axe « Mémoires et Patrimoine ».

Ses recherches portent sur l'histoire du patrimoine et des musées dans une optique culturelle et sociale. Il porte une attention particulière à l'histoire des institutions culturelles sous le Second Empire. Sa thèse a été publiée en 2015 sous le titre *Les musées de Napoléon III une institution pour les arts* chez Mare & Martin.

Les processus de patrimonialisation dans leurs dimensions sociales et culturelles sont au cœur de ses projets, tout comme l'étude du profil et des activités des acteurs du monde culturel depuis la seconde moitié du XIXe siècle.



Decaux d'après Charles Duran
PH. DE CHENNEVIÈRES

Portrait de Philippe de Chennevières
in Philippe de Chennevières, *Essais sur l'histoire
de la peinture française*, Paris, L'artiste, 1894. –
Bibliothèque du Sénat, cote 2 026B008

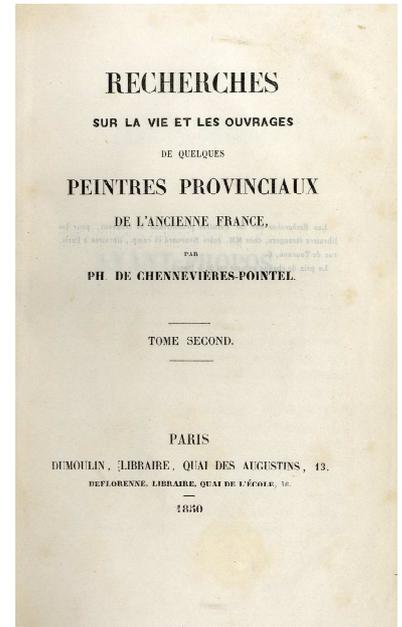
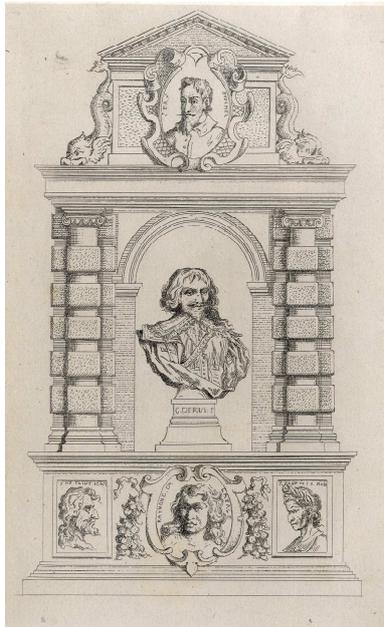
« Je prépare actuellement une monographie consacrée au marquis Philippe de Chennevières-Pontel (1820-1899). Haut-fonctionnaire, historien d'art, collectionneur, écrivain, je m'attache dans cet ouvrage à mettre en perspective l'ensemble des facettes de cet acteur omniprésent et pourtant encore très mal connu du XIXe siècle, qu'il s'agisse de son action comme responsable du Salon, comme conservateur du musée du Luxembourg, fondateur des Archives de l'art français, comme membre de l'Académie des Beaux-Arts et surtout en sa qualité de directeur des Beaux-Arts à la suite de Charles Blanc (1873-1878).

Ce propos cherche à replacer le parcours de Philippe de Chennevières dans son époque, dans ses réseaux, ses amitiés dans le monde politique et la sphère artistique.

Originaire de Normandie, formé au droit à l'université de Montpellier, si Philippe de Chennevières est déjà bien connu du monde littéraire sous le pseudonyme de Jean de La Falaise, il se fait réellement remarquer des milieux institutionnel et muséal en 1848 en publiant ses *Travaux sur l'organisation des musées de province* ce qui lui permet d'accéder, à partir de janvier 1852, aux fonctions d'inspecteur des musées de province.

Entré au Louvre en 1846 comme attaché bénévole, il se passionne pour les artistes de province et publie en 1847 ses *Recherches sur la vie et les ouvrages de quelques peintres provinciaux de l'ancienne France*.

Dans cet ouvrage, Chennevières se fixe trois tâches : faire connaître " les richesses artistiques de nos provinces ", protéger ces richesses et réanimer culturellement et artistiquement ces mêmes provinces, dans le but de " ressusciter l'art français ancien et d'en faire l'histoire véritable ".



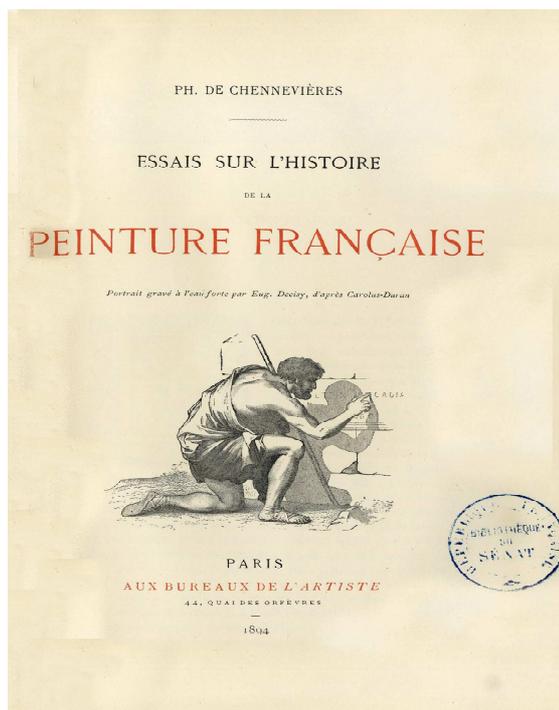
Philippe de Chennevières, *Recherches sur la vie et les ouvrages de quelques peintres provinciaux de l'ancienne France*, Paris, Dumoulin, 1850. – Bibliothèque du Sénat, cote BB030274 - 2

À la suite de cette réflexion, il publie donc *Travaux* en 1848 puis, en 1852, *Essais sur l'organisation des arts en province*. Ce second ouvrage rassemble les conférences de Chennevières prononcées au congrès des sociétés savantes des départements organisé en février 1851 au palais du Luxembourg, par Arcisse de Caumont. Le 11 mars 1858, il devient conservateur-adjoint du département des Peintures du Louvre.

Proche du surintendant des Beaux-Arts Alfred-Émilien de Nieuwerkerke, il est chargé des formalités d'acquisitions des œuvres choisies par la famille impériale au Salon, puis devient, à partir du mois de mars 1861, le nouveau conservateur-adjoint en charge du musée du Luxembourg.

À la chute du Second Empire, il est confirmé dans son poste de conservateur du musée des Artistes vivants et succède même à Charles Blanc à la direction des Beaux-Arts en 1873.

Il lance alors la commande des décors du Panthéon, développe l'idée d'un inventaire général des richesses d'art de la France et organise l'Exposition universelle de 1878...



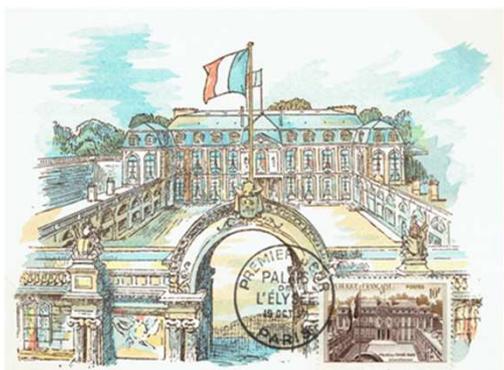
Durant toute sa vie, Philippe de Chennevières correspond avec les artistes et ses diverses institutions de tutelle, aussi bien pour l'organisation du Salon que pour la gestion quotidienne du musée du Luxembourg ou la commande des fresques du Panthéon.

Pour autant, sa correspondance n'a jamais été publiée ni étudiée, or les Archives du Sénat en conservent une partie ainsi que certains rapports administratifs inédits qu'il a rédigés, comme celui portant sur les dégâts causés au musée du Luxembourg durant la Commune.

Ces sources sont absolument fondamentales pour recréer et comprendre ses réseaux de sociabilité et mener à bien cette étude et je ne peux que me réjouir de l'accueil bienveillant et chaleureux qui m'a été fait au sein des Archives du Sénat. »

Philippe de Chennevières, *Essais sur l'histoire de la peinture française*, Paris, L'artiste, 1894. – Bibliothèque du Sénat, cote 2 026B008

2. EXPOSITION PHILATÉLIQUE : LE PALAIS DE L'ÉLYSÉE



En cette année électorale, une exposition philatélique, autour des différentes versions du timbre « *Palais de l'Élysée* », gravées par l'artiste Pierre MUNIER (1889-1962) est présentée près du bureau de Poste jusqu'au 14 octobre 2022. Cette exposition a été réalisée à partir de la collection de M. Dominique SOLLIN, agent-chef et membre correspondant de l'Académie de philatélie.

Carte « premier jour » du 19 octobre 1957 au palais de l'Élysée.
Collection D. SOLLIN

3. APPEL À CONTRIBUTION – COLLOQUE (5-6 OCTOBRE 2023) :

CHARLES DE FREYCINET, L'INGÉNIEUR DE LA RÉPUBLIQUE

Charles DE FREYCINET (1828-1923), l'un des parlementaires-ministres de la Troisième République, dont on commémorera début 2023 le centenaire du décès, est aujourd'hui presque inconnu du grand public.

D'aucuns associent le développement du réseau ferré national à son nom ; certains, plus versés dans l'histoire des techniques, à un gabarit de canal. D'autres, passionnés par les questions militaires, s'intéressent à ses fonctions au ministère de la Guerre, dès 1870, aux côtés de Léon GAMBETTA, parmi les fondateurs de la République, mission régalienne qu'il assume, jusqu'au cœur de la Première Guerre mondiale, au soir de son existence.



Le centenaire de la disparition du sénateur DE FREYCINET, par ailleurs X-Mines et ingénieur en chef, offre l'occasion de revenir sur son parcours, ses déterminants, et les réseaux qu'il a tissés. À travers eux, on souhaiterait retracer les chemins de sa génération estudiantine, administrative, professionnelle, parlementaire et politique, tout en revenant sur l'histoire, complexe, de la fondation républicaine en France, pour en approfondir, la *praxis* à plusieurs échelles : l'homme fut en effet préfet à Montauban, élu de la Seine, de l'Ariège et des Indes, candidat proposé à deux élections présidentielles ...

Hormis les mémoires, qui constituent un autre objet du colloque à part entière, la séquence d'études couvre les années 1846-1923, de son entrée à l'École polytechnique à son décès. Dans l'attente d'une biographie¹, les travaux publiés ont essentiellement inscrit ce personnage dans le champ des techniques². Cette dimension, essentielle, reste encore à approfondir en plusieurs directions : la scolarité à Polytechnique et aux Mines au milieu du XIX^e siècle, les parcours croisés d'X et d'élèves ingénieurs d'autres grands corps et la place des grands travaux dans les politiques publiques. De même, son action politique au Sénat et son rôle dans l'animation de divers groupes parisiens, en lien avec le salon de Juliette ADAM, restent à creuser.

Les **propositions de contributions** peuvent être adressées, avant le vendredi 16 décembre 2022, à M. Julien BOUCHET, docteur en histoire, enseignant à l'Université Clermont-Auvergne, à l'adresse : sapereaude@hotmail.fr.

1. Julien BOUCHET, *Charles de Freycinet*, Neuilly, Atlande, 2023.

2. Bruno MARNOT, *Les Ingénieurs au Parlement, sous la III^e République*, Paris, C.N.R.S. éditions, 2000 ; Jean-Claude CARON et Fabien CONORD (dir.), « Autour de Charles de Freycinet. Sciences, techniques et politique », *Bulletin de la Sabix*, n°8, 2016.

DIRECTION DE LA BIBLIOTHÈQUE ET DES ARCHIVES, 15 rue de Vaugirard, 75291 PARIS CEDEX 06
Division des Archives – 01.42.34.36.18 – archives@senat.fr

